

ROUBAIX

84, Grande-Rue, 84

PETIT CALENDRIER

Mardi 28. — St-Guillaume. — Ador. Paillencourt.
Soleil : lever 4 h. 7, couché 7 h. 48. — Lune : lever 3 h. 7 s., couché 1 h. 30 m.
Mercredi 29. — Quatre-Temps (Jésus et abstinençe de viande). — Ador. Motte-aux-Bons.
Soleil : lever 4 h. 6, couché 7 h. 49. — Lune : lever 4 h. 9 s., couché 1 h. 54 m.

TEMPÉRATURE

En France, un temps orageux avec température voisine de la normale est probable. Depuis dimanche temps orageux. La température moyenne 10°/2 a été supérieure au maximum 18°; minimum 9°12 Baromètre 7 h. du soir 758 °/4. J. 2 h. du matin : 766 °/4. Temps beau

ROUBAIX

Les bonnes et meilleures sont reportées 84, Chavas-Rue

Ephémérides

Roubaisiennes

29 Mai 1848. — Un arrêt du parlement en date du 18 décembre déboute Guillebert II, seigneur de Roubaix de 1844 à 1862, de l'opposition qu'il formait contre le droit d'asile (du latin ardore, bruler) dont « jouissaient » les bourgeois de Lille. Guillebert qui pourvait être très charitable, Grâce à ses donations, chaque année son obit, qui son célibat à Saint-Martin le 2 octobre, était suivi d'une distribution de toilette, de chaussures et d'argent aux pauvres de la Seigneurie.

Jean Ghislain

LE FESTIVAL

Dimanche et Lundi

LA JOURNÉE DE DIMANCHE

Le grand festival international d'harmonies, de fanfares et d'orchestres organisé à Roubaix pour les fêtes de la Pentecôte a obtenu un succès sans précédent.

A partir de dix heures du matin, on voit arriver de la gare des orphéphones, des harmonies, des fanfares, qui se dirigent vers l'Hôtel de Ville. Sur tout le parcours, depuis la gare jusqu'à la Grande-Place, les curieux sont massés sur les trottoirs. Quant une société ayant une tenue originale descend du train, la foule se livre à des manifestations joyeuses, auxquelles prennent part les lumières étrangères qui accompagnent les musiciens.

Les trains belges déversent à Roubaix des fils de voyageurs ; toutes les fanfares et chorales du Gand sont là.

Les facteurs de Roubaix et de Tourcoing sont venus recevoir à la gare leurs caméra des Bruxelles, qui ont un orphéphone de 85 exécutants.

Les décorations

La rue de la Gare, avec sa saufisse-porte et ses milliers de drapés, la Grande-Rue et la Grande-Place présentent un superbe coup d'œil.

La Grande-Place, surtout, a reçu une décoration du plus bel effet. Le kiosque, élevé sur le rond-point disparaît presque entièrement sous les oriflammes, les banderolles, les lampes électriques et les lanternes vénitiennes.

Tous les édifices publics : Hôtel-de-Ville, Bourse, Ecole nationale des Arts industriels, etc., sont ornés de drapés.

Dans drapés flottent également aux fenêtres de maisons particulières et sur plusieurs usines. En face de la brasserie sociale, le cabaret tenu par M. Henri Carre, maire, quatre mât, garnis de branches et de drapés tricolores ont été dressés. La façade du cabaret ne porte aucune décoration.

Réception des sociétés

La réception des sociétés a eu lieu à l'Hôtel-de-Ville, dans la salle des adjudications, de dix heures à une heure par M. Henri Carre, maire, entouré de ses adjoints et de plusieurs conseillers municipaux, parmi lesquels MM. Léon Déprès et Edouard Motte.

C'est la chorale indépendante de Dunkerque qui a été reçue la première. Toutes les sociétés étaient présentées à l'administration municipale par le commissaire-délégué, qui leur était attaché. A chacune, M. H. Carre adressait la bienvenue en quelques mots. Les vins d'honneur étaient ensuite offerts aux musiciens.

C'est surtout de onze heures à midi que les sociétés sont arrivées nombreuses.

La Revue

En raison du grand nombre de sociétés participant au cortège de dimanche — on en compte trois cent trois — dix groupes avaient été formés pour se rendre de là sur la Grande-Place et dans la rue de la Gare, pour la revue, passée par l'administration municipale le Comité d'organisation et la Commission spéciale chargée de décerner les prix.

Trente-quatre sociétés manquent à l'appel.

A trois heures et demie, toutes les autres sont réunies sur la Grand-Place. Au moment où les autorités passent devant les rangs des exécutants, c'est une cacophonie impossible que les harmonies et fanfares jouent ensemble soit la Marseillaise, soit la Brabançonne, soit des pas redoulables et des marches. On entend même l'Internationale, qui donne un peu en accountable circonspective.

Dès que la revue est terminée, en présence d'une foule énorme, les tambours et cimbals des sapeurs-pompiers, suivis par la Grande Harmonie et la Société municipale de gymnastique la Roubaisiennes viennent se placer à l'entrée de la Grande-Rue, pour prendre la tête du cortège et effectuer ainsi une promenade dans les principaux quartiers.

Le défilé

Il a été, sinon la principale, du moins une des attractions les plus goûtables de la journée. Rarement, en effet, il a été donné au public de voir défiler sous ses yeux un cortège si composé de 60 000 musiciens, dont la marche à travers les rues a été remarquable par la correction et la bonne tenue des exécutants.

Le cortège a suivi l'itinéraire suivant : Grande-Rue, rue du Collège, de Tourcoing, de l'Alma, de la Gare, de Blancheville, de l'Alouette, du Grand-Chemin, du Bon, des Fabricants.

Un pique de gendarmes à cheval ouvre la marche, puis viennent les tambours des sapeurs-pompiers, la Grande-Harmonie, un détachement des sapeurs-pompiers et la Société de gymnastique la Roubaisiennes. Suivent les trois cents sociétés avec leurs drapés, tous les pas redoulables.

L'anecdote collège a eu lieu l'exposition de chiens.

Les auditions

Après la dissolution, les sociétés gagnent les kiosques ou les salles où elles doivent se faire entendre.

Le kiosque de la Grand-Place, l'Harmonie Jeunes Aveugles de Ronchin obtient un succès énorme et les deux morceaux qu'elle exécute : Le Philharmonique et Voyage en Orient, sous la direction de M. Alphonse Gedenne, a fait naître de nombreuses conjectures. Priez aux acheteurs d'écarter le titre bien connu et le nom Victor Valensié, de ce célèbre producteur.

Préuves d'authenticité

L'immense vague du Savon du Congo, consacrée par les plus hautes récompenses officielles, a fait naître de nombreuses conjectures. Priez aux acheteurs d'écarter le titre bien connu et le nom Victor Valensié, de ce célèbre producteur.

Premières communions. — La cérémonie des premières communions a eu lieu dimanche en la paroisse du Sacré-Cœur. 300 enfants dont 120 garçons et 180 filles ont eu le baptême de s'approcher de la Sainte-Table, très bien préparé par le dévoué clerc de la paroisse.

Mort de M. Motte-Vernier. — Nous apprenons avec regret la mort de M. Louis Motte-Vernier, décédé à l'âge de 56 ans, en son domicile, rue Neuve, 56.

M. Motte-Vernier, au point de vue industriel, possédait une fabrique particulièrement du tissage de Légers et était associé avec ses frères qui dirigent les importants établissements de la firme Motte-Bosset fils.

C'était un excellent patron très aimé des ouvriers. Il était aussi président du Conseil d'administration des Laminoirs de Maeterlinck.

M. Louis Motte était un modeste, un homme de bien et un homme d'œuvre.

Marguillier de Saint-Martin, conférencier du Saint-Vincent de Paul, il faisait partie du Comité de l'Union catholique.

Ses funérailles auront lieu jeudi à 10 h. en l'église St-Martin.

Nous prions sa famille d'agréer nos sympathiques condoléances et nous demandons à nos lecteurs une prière pour l'âme du défunt regretté.

Accidents. — Dimanche soir, au moment de l'embrasement général du kiosque de la Grande-Place, un cheval attelé à une fourche et arrêté devant chez M. Raemert, Jeu, effrayé par le bruit des détonations s'emballe tout à coup.

Une des personnes présentes, M. Félix Tibergheen, épicer, 21, rue Joffre, n'a pas eu le temps de se gager et fut renversé par le véhicule en même temps qu'une petite fille qu'il tenait sur ses bras. M. Tibergheen a eu la joue gâchée très fortement contumacien par le marchepied de la voiture. L'enfant, de son côté, a été légèrement atteint au pied par une des roues.

Plusieurs personnes s'empressèrent aussitôt autour des blessés qui furent transportés dans un cabriolet voisin où l'on furent soignés.

Dimanche matin, vers 4 h. une ménagère de la rue Marc-Séguin, Léonie Henno, 40 ans, a été renversée par une voiture à la Libéralité, où elle passait place de la Libéralité. Relevée aussitôt, elle fut conduite à l'estaminet de M. Félix où elle reçut des soins. Ses contusions ne sont pas graves. La voiture appartient à François Gyp, chiffonnier, rue d'Ixly 88.

Flick-pockets. — Pendant le défilé des Sociétés sur la Grande-Place, les agents de sécurité Trial et Deschildre ont surpris dimanche un jeune homme et une jeune fille qui étaient occupés à fouiller les poches des curieux.

Les jeunes gens ont été arrêtés sur le champ et conduits au dépôt. Ils ont été revêtus en possession de deux portefeuilles, contenant l'un 6 fr., et l'autre 7 fr. 30, et dont ils n'ont pu expliquer la provenance. En outre, au moment de leur arrestation, l'un d'eux avait jeté sur le sol un porte-monnaie vide.

Voici les noms des inculpés : Pierre Dhaese, 21 ans, né à Lille, et Pauline Vandekerkove, âgée de 21 ans, née à Tourcoing.

Le 29 mai. — A 7 h. M. Jules Parent; & 7 h. 1/2 M. J.-B. Plancke, St-Maciou.

Arrestation pour ardeur. — Une soigneur, Marie Devèze, 28 ans, demeurant rue Maréchal Foch, a été arrêtée aux ballons pour faire de café et écrouter à la gendarmerie de Wattrelot.

Ordination de l'abbé Dartois. — Ordonné prêtre à Lyon, le 9 juillet 1885, il obtint la permission de répondre à la voix de Dieu qui l'appelait au sublime ministère de l'évangélisation des nègres et il partit, en décembre 1885, pour le noviciat de la Société des Missions africaines de Lyon.

Cette Congrégation fondée en 1856 par Mgr Marion de Brézillac a pour mission d'évangéliser le Delta égyptien et la plus grande partie de l'Ouest africain, le Dahomey, le Bénin, les rives du Niger, la Côte d'Or et la Côte d'Ivoire.

Le traitement de ces diverses maladies varie avec leurs causes. C'est pourquoi il faut examiner le malade avant de le soigner.

Notre méthode spéciale, différente de celle qui suppose se détruire. Un préau porte à considérer l'écoulement d'urine comme un danger, alors que la propagation de l'abscess de l'oreille vers les os du crâne entraîne des paroxysmes de fièvre, etc., dont l'intensité varie avec le temps, les malades étant alors petits et éclatants.

Le traitement de ces diverses maladies varie avec leurs causes. C'est pourquoi il faut examiner le malade avant de le soigner.

Ordonné prêtre à Lyon, le 9 juillet 1885, le R. P. Dartois vint faire ses prémisses à Wex-Macquart, distingue par ses noblesses. Ses épreuves furent exaucées et il fut désigné pour la Mission de Haut-Niger.

C'est le premier prêtre que la paroisse de Wex-Macquart donna à l'Eglise.

Ses supérieurs l'envoyèrent d'abord au Collège apostolique de Clermont-Ferrand où il passa quatre années dans le professorat, puis à Caïre comme directeur du Grand Séminaire que les Missions africaines ont fondé en Egypte. En 1895, il revint à Lyon, dirigea le Séminaire de la Congrégation; puis enfin ses vœux furent exaucés et il fut désigné pour la Mission de Haut-Niger.

Il partit à la recherche des tribus sauvages répandues dans les oasis qu'entourent les sables brûlants du Sahara : c'était le premier homme blanc que voyaient les pauvres nègres du grand désert soudanais. Pendant trois années, il vécut de la rude vie de missionnaire et il parvint à fonder au milieu des peuples palestiniens deux églises florissantes.

Mais sa santé ne put résister plus longtemps au climat meurtrir de ces contrées maudites ; le P. Dartois fut obligé de rentrer en France pour retrouver ses forces dans l'air du pays natal et y reprendre une nouvelle vie. Il revint au mois de décembre 1899.

Il espérait après quelques mois de repos retourner dans sa chère Mission des Kukukus, mais Dieu en avait disposé autrement. D'abord la convalescence se prolonge plus qu'il ne pensait : il profita de son séjour en France et des loisirs forcés pour parcourir différentes villes de France et de Belgique, y faire connaître les Missions de l'Ouest africain et chercher des ressources pour leur développement.

C'est au milieu de cet apostolat nouveau que le décret du Souverain Pontife est venu le surprendre et lui annoncer qu'il était nommé évêque du Dahomey, vicariat apostolique de Porto-Novo, poste récemment fondé, où il réussit la succession du P. Dorgère et continua, avec la bénédiction de Dieu, les admirables œuvres d'évangélisation et de civilisation commencées par celui qui a ouvert le Dahomey aux armes de la France et nous a facilité la conquête.

Le petit pouvoir, le facon, à 4 fr. 50, par poste, 2 fr. 80.

DANS L'INTERET DE VOTRE SANTE

Ne prenez jamais d'autre apaiser que l'excellent

Surdité Maladie des Nez et Gorge

Il est des malades dont le nez se bouchent. Ces malades peuvent être atteints de surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

C'est un enfant qui ne peut pas respirer par le nez ; il doit tousser à la bouche ouverte, respirent la nuit, s'enferment pour rien, sont échafaudés. Ils sont ronds ou le dos courbé. Il est difficile de les débarrasser.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des nez et de la gorge.

Le début de la surdité ou de maladie des ne